

Samedi 06 avril 16h00 [GMT + 1]

NO 308

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS

Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr



A l'origine, le traumatisme

Le titre du livre de Sonia Chiriaco* se présente en deux séquences. Le sous titre, *Sortir du traumatisme par la psychanalyse*, contient cette dimension pragmatique nécessaire, dont l'efficacité se démontre tout au long de la lecture de l'ouvrage. Le titre, *Le désir foudroyé*, en donne la raison.

Le discours courant dit qu'au sujet traumatisé répond immédiatement la nécessité de partenaires pour « mettre des mots sur » et soutenir sa revendication d'être reconnu comme victime, condition pour qu'il se « reconstruise ».

A mille lieux de ces propos, l'auteur propose d'autres signifiants et d'abord celui de désir. Au *désir foudroyé* ne répond pas, selon elle, un sujet « reconstruit ». Elle montre au contraire que le traumatisme dévoile bien plutôt comment le sujet s'est construit, comment il a répondu à la contingence d'évènements – spectaculaires et repérables, ou au contraire minuscules et non identifiés -, évènements qui ont déterminé et fixé, gelé, des réponses inconscientes avec leur cortège de souffrance et de symptômes.

Il est cependant possible de « sortir du traumatisme par la psychanalyse » et si cette formule est ici fondée c'est en tant que le désir, « foudroyé » dans le temps du trauma, est indestructible, et que la guérison consistera à en retrouver la voie, à rebours de la « lâcheté morale » de la dépression.

On a découvert avec la psychanalyse, que la parole a de grandes vertus ; elle soulage, libère. « Ce qu'il fallait taire jadis, il faut le dire » écrit l'auteur. Paroles et pilules, même

combat pour fuir le réel lorsqu'il est entrevu, voire l'anticiper et l'éviter avant même qu'il ne se présente. Et le discours pseudo-scientifique, quant à lui, fait des prodiges dans cette direction, rendant compte de « recherches » qui sans relâche s'attachent à débusquer les causalités neurobiologiques des troubles post-traumatiques. La plateforme d'information de *l'Extranet des psys et coachs* ne tarit pas de ressources pour débusquer les dernières trouvailles de « chercheurs » ou de « psychiatres », toutes plus rocambolesques les unes que les autres, depuis la « cicatrice génétique » laissée par le traumatisme, le « décryptage de ce qui se passe dans le cerveau pendant un viol », la recherche du gène modifié par le traumatisme, ou « la perte fréquente du contrôle de l'amygdale cérébrale, qui fait surgir des sentiments négatifs d'angoisse ou de panique."

Pragmatisme pédagogico-moralisant et délire pseudo-scientifique se partagent la une car aujourd'hui, le traumatisme est partout, dans l'intime des familles comme dans la rue et les lieux publics, dans le ciel et sur la terre, et les individus contemporains risquent en permanence d'être soumis à sa violence. Il justifierait même de nouvelles catégories psychiatriques telle « le trouble amertume post-traumatique (post-traumatic embitterment disorder).

La morsure du langage sur le corps, qui fait l'être parlant, voilà le traumatisme ; il n'y en a pas d'autres et c'est à celui-là que s'intéresse Sonia Chiriaco dans la contingence singulière de ce qui a présidé pour chacun au choc initial de la langue et du corps. La citation de Lacan mise en exergue du livre en tire les conséquences quant à la direction de la cure: « Ce que nous avons à surprendre est quelque chose dont l'incidence originelle fut marquée comme traumatisme ». L'analyste est un « surpreneur de réel » disait Jacques-Alain Miller.



C'est cette voie qu'ouvre Sonia Chiriaco à chacun des huit sujets dont elle déplie le travail effectué dans la cure analytique. Car elle considère que le sujet, dans sa souffrance même, n'est pas victime du réel mais qu'il y réplique, y répond par un fantasme où se loge une jouissance singulière d'où procèdent les symptômes. Il s'agit alors d'identifier pour chacun ce qui a fait trauma, l'événement qui a laissé sa marque dans le corps et déterminé le destin du sujet, à son insu. Car le traumatisme n'existe pas

en tant que tel. « Il n'est qu'un trou dans le symbolique, dans la trame signifiante. Il ne sera produit comme traumatisme que dans l'après coup, quand le sujet parviendra à le nommer ainsi, le temps venu ». Par la grâce de la parole et du transfert, il deviendra un signifiant énigmatique à articuler. « De hors sens, l'événement passera alors au sens, même si ce sens n'est que mystère, question, et bientôt symptôme. C'est à ce titre qu'il sera traitable par la psychanalyse ».

Prenons le cas de Léa pour qui la tristesse et l'anxiété, les cauchemars et les nuits agitées perdurent longtemps après l'incendie de sa maison dans lequel elle a « tout » perdu. « Tout ? » questionne simplement l'analyste. Et là émerge le détail infime caché derrière l'horreur de la scène : une petite photo la représentant enfant, un sourire radieux adressé à celui qui absent de l'image mais présent par son regard, a disparu depuis longtemps, son père. Léa découvre que ce qu'elle a perdu, c'est le regard de son père, via la photo, objet précieux à la perte duquel se réduisait la perte de la maison brûlée. « Le choc violent du traumatisme n'est pas suffisant pour causer les troubles : l'implication du sujet y est nécessaire et elle fait énigme ». Concernant Léa, « un long parcours suivi (...) Il n'avait pas suffi que le traumatisme soit bien cerné et que l'événement qui l'avait causé soit raconté par le menu. Il fallut l'analyse pour que Léa puisse consentir à offrir à nouveau son sourire à ceux qu'elle aimait ».

Les cas rapportés, répartis en cinq rubriques, s'ils sont très différents, relèvent d'une même éthique, celle qui consiste à faire advenir la responsabilité subjective, c'est-à-dire ce que le sujet aura fait de cette rencontre avec l'impossible que constitue le traumatisme. C'est avec attention et délicatesse, mais sans concession, que nous voyons, au fil des pages, l'analyste soutenir chacun dans un bien-dire d'où se dégage cette position subjective. Chaque conclusion est une délicate leçon que l'auteur déduit du cas et de la cure, et qui donne la couleur du destin de chaque sujet, de la manière dont le désir s'est ranimé, ouvrant la voie à la vie, à un sujet un peu moins ignorant, un peu plus responsable ou un peu mieux armé.

Ainsi la cure de Gabriel « démontre que les grands malheurs ne sont pas les seuls à fabriquer de la souffrance. Gabriel avait éprouvé un tel bonheur dans la petite enfance qu'il se crut chassé du paradis. Un trop de plaisir l'avait débordé, s'était imprimé dans son corps au point que seule une analyse avait pu l'en dégager. »

Pour « Lu le valeureux », l'après-coup de la cure « révélait désormais que le couple signifiant « laisse tomber », qui l'introduisait, était une véritable condensation qui impliquait toutes les figures identificatoires de l'enfant, nouant le symptôme au réel du trauma. L'analyste l'avait d'abord pris au sérieux (...) et même pris au mot, afin d'assurer au sujet qu'elle ne le laisserait pas tomber. Et finalement le valeureux Lu put prendre un autre chemin tourné vers l'avenir, vers le nouveau. »

Quant à Victor, « du vaurien à l'homme qui savait faire rire les femmes, en passant par le petit chéri de sa mère, il était tout cela, il pouvait maintenant en sourire. L'analyse avait isolé ces signifiants qui le représentaient, les délestant ainsi de leur pouvoir délétère. Elle avait aussi traité le traumatisme hérité du père dont le fils avait porté la charge douloureuse. »

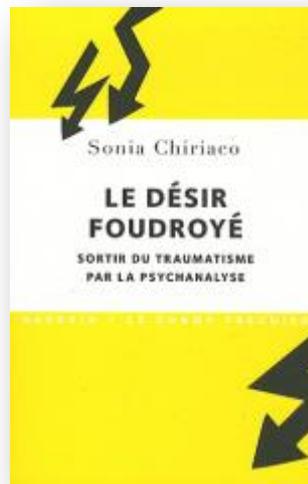
Enfin, le cas particulièrement émouvant de Jean, ainsi conclu : » Au-delà de la volonté de tout prévenir et de tout guérir, les cicatrices rappellent à ceux qui veulent bien les reconnaître que tout ne se répare pas. La psychanalyse donne alors à ceux-là une chance d'écrire autrement leur histoire en faisant place à l'invention. »

Parler de psychanalyse est un art qu'il faut reconnaître à Sonia Chiriaco. C'est ce qui fait de ce livre une voie royale pour entrer dans la psychanalyse, pour en saisir les fondements, pour approcher la logique de la cure analytique, ses effets singuliers, pour aborder les questions fondamentales auxquelles ouvre le traumatisme originel, qui n'épargne personne.

La délicatesse du ton, le mot juste, la précision, la rigueur, la qualité d'un style sans effets inutiles, témoignent au mieux de ce que Lacan a nommé le désir de l'analyste. Un désir qui ne veut ni ne demande rien, condition pour conduire le sujet souffrant jusqu'au point où le réel se dénude. « Ce que tout le monde n'est pas prêt à affronter ».

Le désir foudroyé, Sortir du traumatisme par la psychanalyse est un livre à mettre entre toutes les mains, une véritable initiation à la psychanalyse.

Monique Amirault



*Sonia CHIRIACO, *Le désir foudroyé, Sortir du traumatisme par la psychanalyse*, paru aux éditions Navarin/Le Champ freudien, Paris, 2012

43

XLIII JOURNÉES DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

TRAUMA

BONNES ET MAUVAISES

RENCONTRES AVEC LE RÉEL.

LES TRAUMATISMES

DANS LA CURE ANALYTIQUE

16 et 17 Novembre 2013 - Palais des Congrès - Paris

École de la Cause freudienne, 1 rue Huysmans 75 006 Paris - Tél (33) 01 45 49 02 68
www.causefreudienne.net - www.journeesecf.fr

Les journées de l'École de la Cause freudienne ?

C'est un événement majeur qui scande la vie non seulement de l'École, mais du Champ freudien. Elles mettent en œuvre dans la durée – celles-ci sont les 43^e – une orientation de la psychanalyse lacanienne, à partir du travail de recherche mené toutes ces années par Jacques-Alain Miller. En conséquence elles doivent répondre à un double objectif d'approfondissement clinique et de large débat avec d'autres discours :

- d'une part présenter des travaux à la pointe des avancées du savoir analytique intéressant un public de spécialistes,
- d'autre part faire parvenir à un très large public, *l'opinion éclairée*, donc dans un langage accessible, les analyses des problèmes de société que la méthode analytique rend possible.

Les AE¹ des Ecoles font beaucoup pour cette transmission.

Et le thème des 43^e ?

Trauma est un thème très actuel. L'explication par le trauma et en conséquence son traitement sont aujourd'hui généralisés : c'est le « nous sommes tous des traumatisés ». La pertinence se perd dans la généralisation. Il est urgent de faire entendre l'orientation lacanienne.

Dès la naissance de la psychanalyse, le trauma a été un des éléments amenant Freud à une redéfinition de l'inconscient essentielle. Aujourd'hui, la psychanalyse en a une théorie opératoire. Il s'agit de la faire valoir et d'en montrer les enjeux politiques et éthiques dans le lien social.

Enfin les traumatismes sont un des noms du réel dans la psychanalyse et ces 43^e s'articulent donc avec le thème du prochain [Congrès de l'AMP](#). Il s'agit d'approfondir une expérience clinique singulière du réel, préparant la grande ampleur des travaux du Congrès.

Drôle d'affiche !

Vous avez vu ? Nous la trouvons belle ! C'est le résultat d'un processus entre nous deux, les organisatrices, Gérard Wacjman, qui fait partie avec Didier Cremniter, Sonia Chiriaco et Bertrand Lahutte de la Commission scientifique, Philippe Metz de Nancy qui est psychanalyste et artiste, et Justine Fournier, graphiste de la LM². Nous avons choisi la lettre plutôt que l'illustration, la marque plutôt que l'effroi. Pourtant la référence au cinéma est claire, d'ailleurs nous voulons ces Journées cinématographiques, Hitchcock oblige... A ce propos, nous vous réservons quelques surprises. Anne Ganivet, rédactrice de LQ, nous faisait la remarque qu'elle était sombre, comme l'époque. C'est vrai, mais sombre ne veut pas dire pathétique. Et d'ailleurs *Black is beautiful* !

Le sous-titre des Journées *Bonnes et mauvaises rencontres avec le réel* vient d'une phrase de Lacan, dans une conférence donnée à Johns Hopkins University en 1966 : « Le sujet est là, au lieu de cette chose obscure que nous appelons tantôt trauma, tantôt plaisir exquis. » Le trauma, nom pathétique de la marque sur le sujet parlant ?

Et vous, vous êtes plutôt trauma ou plutôt plaisir exquis ?

Marie-Hélène Brousse et Christiane Alberti

¹ « Analystes de l'École », psychanalystes qui, au terme d'une procédure dite de la « passe », sont jugés susceptibles, par la commission responsable dans chaque école de l'AMP, de témoigner des problèmes cruciaux de la psychanalyse.

² La lettre mensuelle, Revue des ACF



Boycott DSM-5 !

[Cliquer ici pour la pétition US](#)

[Cliquer ici pour la pétition UK](#)



"Pourquoi la Psychiatrie européenne est concernée par le DSM5?" Par

Patrick Landman.

[Lire l'article paru dans Psychology Today dans le blog de Christopher Lane.](#)

Au reste, l'âme peut avoir ses plaisirs à part, mais pour ceux qui lui sont communs avec le corps, ils dépendent entièrement des passions, en sorte que les hommes qu'elles peuvent le plus émouvoir sont capables de goûter le plus de douceur en cette vie.— Descartes

Diva

Jacques-Alain
Miller

Le blog de Jacques-Alain Miller, [DIVA](#), est sur le site de la *Règle du jeu*

Lacan Quotidien

publié par **navarin éditeur**

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

présidente **eve miller-rose** eve.navarin@gmail.com

rédaction et diffusion **anne poumellec** annedg@wanadoo.fr

conseiller **jacques-alain miller**

▪ rédaction

coordination **anne poumellec** annedg@wanadoo.fr

comité de lecture **pierre-gilles gueguen, jacques-alain miller, eve miller-rose, anne poumellec, eric zuliani**

édition **cecile favreau, luc garcia, bertrand lahutte**

▪ équipe

▪pour l'institut psychanalytique de l'enfant **daniel roy, judith miller**

▪pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole **graciela brodsky**

-Lacan Quotidien au brésil **angelina harari**

-Lacan Quotidien en espagne **miquel bassols**

▪traductions **chantal bonneau** (espagnol) **maria do carmo dias batista** (lacan quotidien au brésil)

▪designers **viktor&william francoizel** vwfcbzl@gmail.com

▪technique **mark francoizel & olivier ripoll**

▪médiateur **patachón valdès** patachon.valdes@gmail.com

▪ [suivre Lacan Quotidien](#) :

▪ ecf-messenger@yahogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse

▫ responsable : gil caroz

▪ amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse

▫ responsable : oscar ventura

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis

▫ responsables : dominique holvöet et florenca shanahan

▪ EBP-Veredas@yahogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR [CLIQUEZICI.](#)

• *À l'attention des auteurs* _____

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (anne poumellec annedg@wanadoo.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫

Paragraphe : Justifié ▫ Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs* _____

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •